

## TRANSCRIPTION

<b>Nom du projet :</b>	Honorer		
<b>Identification Appel :</b>	Date :	2012-10-04	
	Heure début:	16:34:22	
	Heure fin:	16:41:34	
	Durée :	00:07:09	
<b>No. de conversation :</b>	12-0299_514-████-3051_ROG_00488		
<b>Type :</b>	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
<b>Langue(s) :</b>	Français	<input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/> Autre(s) : _
<b>Identification Personnes :</b>	a) Jean BERTRAND (JB)		
	b) Jean GAUTHIER (JG)		
<b>No de téléphones interceptés :</b>	514-████-3051		
<b>No téléphone entrant/ sortant :</b>	Sortant		

### Contenu de la conversation

1.	JG:	Allô.	00 :00 :05
2.	JB :	Ouin.	
3.	JG:	Ouais.	
4.	JB :	J'ai parlé avec Pierre Lafleur, là. Il est en a, il dit qu'il est en avant de l'Hôtel de Ville là. Pis euh, y'a une descente, pis euh, pis y'a un y des gars de Revenu Québec aussi là-dedans, hein?	
5.	JG:	Y'a des gars de Revenu Québec?	
6.	JB :	Ben je viens de voir ça à la télévision.	
7.	JG:	Ah non, ça c'est euh, ça c'est des affaires d'hier ça, ils disent après.	
8.	JB :	Ah.	
9.	JG:	C'est chez euh. Mais y'a une descente au, à la résidence du maire aussi hein?	
10.	JB :	Oui, oui. Il m'a dit ça oui.	
11.	JG:	Sont sont-tu nerveux? Le maire es-tu là?	
12.	JB :	Ben là, Lafleur, quand j'ai parlé à Lafleur on dirait qu'il était dans un état second pas mal lui là, là.	
13.	JG:	Je comprends.	
14.	JB :	Il disait, on s'attendait un peu à ça. Un j'ai dit: crise, moi j'ai rien à voir là-dedans. C'est des contrats ça, c'est quoi j'veux dire.	
15.	JG:	Ah, j'sais, ah, non, ça c'est sûr. C'est des contrats. C'est les ordinateurs qui euh, qui veulent voir.	
16.	JB :	Ah ouais? Les ordinateurs de la Ville?	
17.	JG:	Ouais.	
18.	JB :	C'est ça qui fouillent là? Les ordinateurs? Qui qui a dit ça?	
19.	JG:	Ouais, ouais. C'est Mélanie. Y ont dit touchez pas à votre ordinateur.	

20. JB :	Ah oui. Y'a des transactions qui sont faites pis qui 'check'?	
21. JG:	Je le sais pas. Personne sait rien en. Mais les journalistes ont été. La télévision est déjà là.	
22. JB :	Hey, moi là, je sais plus quoi faire Jean.	
23. JG:	Qu'est-ce que tu veux, on va laisser faire.	
24. JB :	Mais moi, je reste-tu là comme représentant officiel. Je démissionne-tu?	
25. JG:	Attends. On va voir. C'est c'est le parti, le parti pis le maire, c'est deux choses différentes hein?	
26. JB :	Mais là je sais pas.	
27. JG:	Ben non, mais Jean, anti-collusion, tsé. Euh, c'est les contrats.	
28. JB :	Anti, anti-corruption.	
29. JG:	Anti-collu, collusion et corruption.	
30. JB :	Ouais, ouais, ouais.	
31. JG:	C'est les contrats qui cherchent, hein? À radio, à la télévision tout à l'heure ils disaient que peut-être qui ont devancé ça qui ont fait ça rapidement parce que y avaient peur que des choses sortent à la Commission pis qui se fassent 'scooper'	00 :02 :00
32. JB :	Ah oui?	
33. JG:	Qu'est-ce qui peut y avoir de documents, de.	
34. JB :	Pendant que l'autre témoignait, Zambito euh, sous euh. Il a peut-être dit des affaires sur Laval là. Pis là Laval leur rentre, ouin.	
35. JG:	Eux autres ont dit, bon bien on va devancer ça puis euh.	
36. JB :	Oui mais si aurait dit des affaires sur Laval, il les a déjà dits. Les enquêteurs, les les avocats qui sont à la Commission là, quand y posent des questions là, y connaissent les réponses d'avance un peu là. Ça il devait le savoir d'avance.	
37. JG:	Ben oui, il devait le savoir mais toi tu dis que Pierre Lafleur t'a dit on s'attendait ça?	
38. JB :	Oui. Il a dit on s'attendait un peu à ça.	
39. JG:	Ouais, ouais, ouais, ouais. Ouais, ben on va en voir du sport mon chum. Ça va être une longue fin de semaine. C'té écœurant, quand tu penses à ça.	
40. JB :	Oui, mais anti-corruption là.	
41. JG:	Moi, je dis qu'il y a quelque chose dans les contrats.	00 :03 :00
42. JB :	Y'a, y'a. Je lui ai demandé : ils ont tu faites des arrestations; il dit : je le sais pas.	
43. JG:	Non, y'a pas. Aux nouvelles, ils disent y a aucune arrestation.	
44. JB :	Mais ils disent y sont à la maison du maire par exemple. Ils ont perquisitionné à maison du maire.	
45. JG:	Oui, sont à maison, à maison du maire.	
46. JB :	C'est du papier tu veux qui ait chez eux lui?	
47. JG :	C'est ça. Ça là, ça veut dire que c'est le maire personnellement qui	

	est visé. Moi, d'après moi. Parce que, y ont beau fouiller l'Hôtel de Ville, c'est le maire personnellement. Y'a quelque chose là que. Ça arais-tu rapport avec la descente chez Accurso? Ça aurait tu? Je le sais pas.	
48. JB :	Ah, peut-être.	
49. JG:	Je le sais pas du tout.	
50. JB :	Oui, parce que c'est pas l'U, c'est pas l'UPAC qui était chez Accurso, je pense.	
51. JG:	Non, c'est là, c'est vrai c'est la.	
52. JB :	Revenu Québec.	
53. JG:	On va attendre les événements. T'es le premier que j'ai appelé moi. Quand j viens d'apprendre ça.	00 :04 :00
54. JB :	Ben moi, je pense à ça moi, Jean. R'garde, c'est ben beau la politique là euh.	
55. JG:	Ah oui, ben oui, c'est mais euh.	
56. JB :	C'est ben l'fun là mais euh, moi euh.	
57. JG:	C'est pas le temps Jean. Tsé faut attendre, faut laisser passer la la tempête en. Euh c'est, c'est pas le temps d'arriver pis ça d'l'air d'avoir quelque chose à cacher. Y'a rien à cacher. Tu viens d'avoir un inspection.	
58. JB :	Non, non, je le sais que j'ai rien à cacher mais c'est parce que là c'est comme si on s'rait toute la gang euh des bandits.	
59. JG:	Ah, oui. C'est ça.	
60. JB :	Moi, je suis le représentant. Je siège en avant de tout le monde moi là, là.	
61. JG:	Je le sais. Tsé, c'est pas, c'est l'côté politique toi, mais là c'est le côté administratif. Si y avait quelque chose, y s'raient au bureau du PRO, comprends-tu?	
62. JB :	Oui, c'est comme Zambito qui dit, crise, y'a donné 3 pour cent ou euh, 3 pour cent ou euh, comment il appelle ça donc euh? Au parti.	
63. JG:	Si c'est ça, ben il l'a donné il l'a donné à un gars, un italien de la pègre.	00 :05 :00
64. JB :	Ouais, ouais.	
65. JG:	Pis lui, il dit qu'il l'a remis au parti. Mais ça c'est le parti, là, c'est pas. C'est plus grave que ça là. C'est pas du, tsé, des dons électoraux. C'est euh, c'est quelque chose du maire.	
66. JB :	Hummm	
67. JG:	Du maire direct. C'est ça qui est grave là.	
68. JB :	Ouin, y ont des renseignements contre lui.	
69. JG:	Y ont des renseignements là sur quelque chose du maire.	
70. JB :	Moi je me rappelle en tout cas euh, quand j'avais parlé avec Laporte, Laporte y dit : y'ont pas grand-chose sur lui.	
71. JG:	Ah ben, là.	
72. JB :	Là, il se trompe pas mal.	

73.	JG:	Y se trompe pas mal. Ils ont trouvé quelque chose sur lui puisqu'ils sont chez eux. C'est dans ces a, c'est dans ses finances personnelles, hein?	
74.	JB :	Hummm.	
75.	JG:	Tsé cherche pas là. C'est le maire, personnel.	
76.	JB :	Hummm. Tabarnak. Il doit être nerveux.	
77.	JG:	Bon ben, je retourne sur le tapis Hein?	
78.	JB :	Il doit être nerveux, lui.	
79.	JG:	J'espère, j'espère. Qu'est-ce qu'il peut avoir fait? Qu'est-ce qu'il peut avoir fait? Je le sais pas.	00 :06 :00
80.	JB :	Mais si c'est des, si de l'usure du pouvoir Jean en?	
81.	JG :	Ben oui, ben oui.	
82.	JB :	Ça peut être des affaires de 10 ans là.	
83.	JG:	Oui, oui, l'usure, c'est ça là. Tsé, y'as-tu des, des placements, des euh, des gens qui ont donné à lui de l'argent. Y'as-tu?	
84.	JB :	Ils vont regarder ses finances personnelles.	
85.	JG:	Ben oui. C'est toutes ses finances pers. C'est ça qui sont partis déceler.	
86.	JB :	D'après moi c'est ça. Les rapports d'impôt, ces affaires-là.	
87.	JG:	Ben oui, c'est ça. Mais y'es-tu. Voyons donc. Moi j'aurais pas peur que l'impôt, que la la police vienne dans mes finances personnelles. Toute, toi aussi, tout est correct. Mais lui, tout es-tu correct? C'est ça qu'on sait pas.	
88.	JB :	Bon.	
89.	JG:	Bon on va r'garde ça.	
90.	JB :	On va juste s'énerver là.	
91.	JG:	(inaudible) Si t'as d'autres nouvelles tu m'en donnes.	
92.	JB :	OK	
93.	JG:	OK, parfait. Bye.	
94.	JB :	Salut. Salut.	
95.		(fin)	00:07:09